

Or, ce pape débile a dépassé les années de Pierre. Et son règne est un des plus beaux, des plus glorieux, des plus rayonnants que l'Eglise ait connus. Le Piémont spoliateur avait cru emprisonner le Pontificat suprême, en enfermant le suprême Pontife ; et, dans Rome elle-même, le Quirinal disparaît dans l'éclat du Vatican. La Papauté domine l'univers. Par ses souffrances et par ses vertus, Pie IX avait conquis l'amour, l'admiration des peuples. C'était le point d'appui. Le génie de Léon XIII a été le levier.

Léon XIII a été le Pape de la prière. Par un de ses premiers actes, il avait couronné la Vierge de la Salette, et mis son sanctuaire au rang des basiliques.

Il a consacré au Rosaire tout un bouquet d'encycliques, et pour obtenir la conversion de l'Angleterre, il érigeait l'archiconfrérie de Notre-Dame de la Compassion.

Son encyclique sur le Sacré-Cœur de Jésus est dans toutes les mémoires, comme celle relative à saint Joseph et à la consécration des familles chrétiennes à la Sainte-famille.

Sur soixante-trois béatifications, prononcées dans le cours du dix-neuvième siècle, Léon XIII en a décrété vingt-huit ; sur trente-et-une canonisations proclamées dans la même période, onze ont été promulguées par lui.

Il a donné une puissante impulsion aux études, aux sciences et aux arts.

Les sciences sacrées et les sciences profanes lui devront beaucoup.